

ATHLÉTISME

Sokhna Lacoste, un tour de piste entre Afrique et Europe

L'athlète, née au Sénégal, devrait représenter la Charente au sein du relais 4x400 m aux Jeux olympiques. Une nouvelle étape d'un parcours atypique, de Gambie à Angoulême en passant par la Catalogne... et en attendant Tokyo

À seulement 20 ans, Sokhna Lacoste pourrait vivre son rêve olympique à Tokyo. Seconde relayeuse lors de la course qui a qualifié le relais 4x400 m tricolore à Chorzow (Pologne) le 2 mai, la Charentaise, qui pense déjà aux Jeux de Paris en 2024, peut espérer une première expérience sur la piste olympique cet été.

Benjamine du relais français, Sokhna Lacoste possède un parcours de vie atypique, partagé entre quatre pays. Née au Sénégal, l'athlète du Grand Angoulême Athlétisme (G2A) part rapidement vivre chez sa grand-tante, en Gambie. Une enfance loin des pistes en tartan et de la compétition dont Sokhna Lacoste garde un bon souvenir.

Une enfance en Gambie

« J'ai vécu une enfance heureuse en Gambie, sourit la championne de France du 400 m. Mes préoccupations premières étaient d'aller à l'école et de jouer avec mes camarades. La Gambie est un pays très pauvre, il n'y avait donc pas de stade à proximité de là où nous vivions. À cette époque-là, je ne vivais pas encore athlétisme. »

À l'âge de 9 ans, Sokhna Lacoste rentre brièvement au Sénégal, dans sa ville de Kaolack, avant que la famille Diop - son nom de jeune fille - ne prenne le chemin de l'Espagne. Installé en Catalogne, Lacoste est collégienne lorsque l'athlétisme s'invite dans sa vie. « J'ai remporté le cross du collège, se souvient-elle. Ma mère découvrait ainsi que j'avais de bonnes facultés pour courir. Elle m'a inscrit au club de Reus Ploms, un club proche de Tarragone. J'ai commencé par faire du 600 m, une distance intermédiaire qui permet de basculer sur plusieurs



Sokhna Lacoste (à droite), ici à l'entraînement avec sa sparring-partner Souliatou Saka, s'est révélée en devenant championne de France du 400 m en septembre. ANNE LACAUD / "SUD OUEST"

autres, mais j'ai également fait du cross et du 1000 m. »

C'est d'ailleurs en Espagne que la Sénégalaise d'origine découvre, pour la première fois, l'olympisme devant sa télévi-

lisation en mode loisir et, même s'il y avait parfois des compétitions, je n'avais pas encore cette âme de compétitrice que j'ai acquise en arrivant à Angoulême. »

Amy Thiam en modèle

C'est lors de son bref retour au Sénégal que Sokhna Lacoste se spécialise sur le tour de piste, une distance mythique personifiée par Amy Mbacké Thiam. Née également à Kaolack, la championne du monde du 400 m en 2001 est un véritable modèle pour de nombreuses jeunes Sénégalaises.

« Au Sénégal, le football et le basket sont les deux sports majeurs. L'athlétisme a pu se faire connaître grâce aux exploits d'Amy Mbacké Thiam. C'est mon entraîneur de l'époque, monsieur Biteye, qui m'a initié au 400 m. On s'entraînait sur une piste sa-

blonneuse, pas très plate car le stade en tartan pour les compétitions était à plus d'une demi-heure de route. » En 2014, la vie de Sokhna Lacoste prend définitivement l'accent charentais. L'athlète et sa famille arrivent à Angoulême, alors que le G2A vit une période de transition en emménageant au stade de Ma Campagne.

« Le premier contact que j'ai eu avec le club, c'était au stade Léonide-Lacroix. Je venais courir et j'ai vu qu'il y avait un club. J'ai rapidement pris une licence pour intégrer le groupe d'Alain Bachelier où Bastien (Lacoste), son mari et entraîneur, NDLR, était également athlète. Des liens se sont rapidement noués car il m'aidait beaucoup, notamment en me raccompagnant le soir à la fin des entraînements. C'était le début de ma belle aventure au G2A. »

DIRECTION CHORZOW

Après avoir participé à la qualification du relais français à Chorzow, le 2 mai, Sokhna Lacoste retrouve la piste polonaise pour disputer les championnats d'Europe par équipes. Sélectionnée parmi les six athlètes postulantes au relais 4x400 m, la Charentaise aura « une nouvelle occasion de se montrer » en équipe de France. Son calendrier s'est également rempli, puisqu'elle prendra part au meeting de Huelva (Espagne) le 3 juin, puis à celui de Cergy quelques jours plus tard. Outre les championnats de France, du 25 au 27 juin, Lacoste pourrait prendre part aux championnats d'Europe U23 délocalisés à Tallinn, début juillet.

La confirmation au G2A

Au fil des saisons, Sokhna Lacoste confirme son statut d'espoir et progresse de manière linéaire. Prenant notamment part aux interclubs, lors desquels le club angoumois monte en N1A, l'athlète angoumoisine devient l'un des maillons importants de sa formation. Soutenue par tout un département, elle obtient également sa naturalisation française en 2019.

Entraînée par son mari depuis le premier confinement, la jeune Charentaise a déjà fait des étincelles avec son titre de championne de France élite, acquis en septembre 2020 à Albi. Auréolée d'une première sélection en équipe de France A lors des Mondiaux de relais, Sokhna Lacoste pense désormais à Tokyo, où elle espère courir cet été. Et écrire, à 20 ans, un nouveau chapitre d'une vie déjà bien remplie.

Christian Herlin